

1 – Queneau R., « Préface à Bouvard et Pécuchet de Gustave Flaubert », in *Bâtons, chiffres et lettres*, Gallimard, 1995 (1^{ère} éd. 1965), p. 110. Pour R. Queneau, *Bouvard et Pécuchet* est une odyssée, celle de la bêtise.

2 – S’inspirant d’Homère, Virgile n’en inverse pas moins l’ordre : « Qu’est ce que l’Enéide, si ce n’est une petite Odyssée suivie d’une petite Iliade ? » (Vidal-Naquet P., *Le Monde d’Homère*, Perrin, 2000, P. 152).

3 – Cet événement, pourtant célèbre entre tous, est absent de l’Iliade et n’est qu’un bref flashback dans l’Odyssée (chant VIII, vers 485-498), par la voix d’un aède qui attribue bien sûr la ruse du cheval à Ulysse. C’est par Virgile (Enéide, livre II) que le détail de l’affaire nous est connu.

4 – Selon Electre, en l’an 2001 circulent en librairie 29 éditions françaises de l’Iliade d’Homère, contre 38 de l’Odyssée.

5 – Vidal-Naquet P., op. Cit., p. 63.

6 – XXI, 463-466.

7 – deux passages : XI, 50-632 et XXIV, 1-204.

8 – Cf. par exemple Eliade M., *Images et Symboles*, Gallimard, 1952, P. 90 : « Le mythe du Temps cyclique et infini, en déchirant les illusions ourdies par les rythmes mineurs du Temps, c’est-à-dire du temps historique, nous révèle à la fois la précarité et, finalement, l’irréalité ontologique de l’univers, et la voie de notre délivrance. » Cet extrait porte en lui l’une des découvertes majeures d’Eliade : le mythe est plus « réel » que l’Histoire, parce qu’il ne meurt pas.

9 – Sur l’« impunité » du héros emprisonné dans un éternel présent, vivant chacune de ses aventures indépendamment, sans qu’aucune n’ait d’incidence sur la suivante, cf. Eco U., *De Superman au Surhomme*, 1978, Livre de Poche, 1995, pp. 118-128.

10 – Claude Lévi-Strauss a forgé ce terme (d’après le « phonème » usité en linguistique) pour désigner la plus petite unité de sens analysable au sein d’un mythe : une action, un objet, un mot, ou comme ici la caractéristique d’un personnage. Cf. parmi les œuvres de Claude Lévi-Strauss : *Anthropologie Structurale* (1958) et les quatre volumes des *Mythologiques* (1964 – 1971), Plon.

11 – « Quant à Ulysse, il est vrai qu’il est changé par ses dix ans d’errance et de souffrance, mais Athéna le rajeunit au dernier moment, lui restituant ainsi le visage immuable par quoi il est signifié ». Robert M., *L’Ancien et le Nouveau*, Grasset, 1988, p. 102.

12 – « Athéna se fait même un jeu de prolonger la nuit des retrouvailles entre Ulysse et Pénélope, pour que le héros puisse raconter, au chant XXIV, ses aventures, et que le couple puisse faire l’amour ». Vidal-Naquet P., op. Cit., p. 138.

13 – Buisset D., « Homère ou Homère ? », in *Europe*, n° 865, mai 2001, P. 328.

14 – In Weil S., *Œuvres*, Gallimard, 1999, pp. 529-552 *passim*.

15 – *L'Épopée de Gilgameš, le grand homme qui ne voulait pas mourir*, traduit de l'Akkadien et présenté par Bottéro J., Gallimard, 1992, p. 204.

16 – « [Platon] pour la postérité symbolise l'hostilité systématique au culte du poète », selon Robert M. op. cit., 1988, p. 82.

17 – « L'examen des différentes constitutions politiques existantes dans la perspective de leur réforme ou de leur panachage est étranger aux dialogues platoniciens (sous la forme où on le trouvera par contre chez l'un de ses élèves, Aristote). [Platon] développe une critique originale, dont le projet est de substituer à toutes les formes d'organisation politique connues, une perfection réfléchie, une pensée de la cité ». Pradeau J.-F., *Platon et la Cité*, PUF, 1997, p. 6. Comparer *la République* de Platon à la *Politique* et *La Constitution d'Athènes* d'Aristote.

18 – Cf. cette anecdote qui oppose, *a contrario*, un Platon voyageur à un Aristote statique : « Voyager sans bouger. C'est bien vingt ans de sa vie qu'Aristote passe à Athènes, à l'Académie. Vingt ans pendant lesquels il se détache peu à peu de Platon, où il se dessine, s'affirme, précise ses buts, en somme, « bouge » tout en restant là. Façon de voyager sans bouger, au centre, zone de silence au milieu de ce milieu bruyant. Et il est vrai aussi que c'est un sédentaire : ce qu'il apprend, il l'apprend là où il est. Inutile de voyager au loin, comme fit Platon dans sa jeunesse, allant à Mégare pour entendre Euclide, à Cyrène pour y rencontrer Théodore le mathématicien, en Italie pour y voir les philosophes pythagoriciens Philolaus et Eurytus, et en Egypte pour entendre les prêtres parler des dieux, sans compter les deux voyages en Sicile. Tout est dans les livres. Il suffit de lire. Bouger en restant sur place, bouger dans sa tête ». Cauquelin A., *Aristote*, Seuil, 1994, p. 54.

19 – Robert M., op. cit., p. 91.

20 – Woronoff M., Préface à l'*Odyssée*, Casterman, 1989, p. 7.

21 – Bazin A., *Orson Welles*, éd. Cahiers du Cinéma, 1998, (1^{ère} éd. Cerf, 1972), p. 72.

22 – Op. Cit., pp. 139-140. Deux pages auparavant, il qualifie l'*Odyssée* d'« imitation ironique de l'Iliade ».

23 – Id. p. 137.

24 – Enriquez E., *De la horde à l'Etat, essai de psychanalyse du lien social*, Gallimard, 1983, p. 196.

25 – Ruyer R., *Homère au féminin, la jeune femme auteur de l'Odyssée*, Copernic, 1977.

26 – Id., p. 158.

27 – Weber M., *Essais sur la Théorie de la Science*, Pocket, 1965, p. 173 (remerciement à Dominique Raynaud).

28 – « L'hémisphère dominant, le gauche chez la plupart des droitiers et chez beaucoup de gauchers, contrôle plutôt les fonctions logiques, telles que la compréhension des mots, le langage, la parole et le calcul arithmétique. En revanche, la perception de l'espace, certaines réactions sensorielles, comme l'appréciation des couleurs et les réactions émotionnelles sont du ressort de l'hémisphère non dominant. » Article « Cerveau » in *Encyclopédie Médicale de la Famille*, Larousse, 1996. Le fonctionnement du cerveau est plus complexe que ce que laisse entendre cette « division du travail » rudimentaire, mais l'imaginaire dichotomique est à l'œuvre aussi dans les prénotions que nous avons sur cet organe (véhiculées par cet ouvrage de vulgarisation).

29 - Exemple : Laborit H., *L'Homme imaginant*, 10-18, 1970, « On pourrait dire que la droite comprend les sédentaires, ceux à qui le mouvement répugne, qui désirent maintenir l'état des choses existant » (p. 163), « en outre n'attendant rien de l'action de l'homme sur le milieu (...), lui interdit de chercher ailleurs d'autres raisons de vivre » (p.67). Pour la gauche, « le désir de changement » et « chercher », p. 164.

30 – La société froide (invariante, répétitive) serait « iliadéenne » ; la société chaude (en mouvement), « odysseenne ». Toutefois, considérer les sociétés traditionnelles comme stables et immobiles est un lieu commun aujourd'hui critiqué (cf. Balandier G. , *Anthropologiques*, PUF, 1974, p. 215). Aussi, pour nous, nul historicisme sociologique qui ferait de l'Odyssée un stade primitif de l'Iliade.

31 – Rocher G., *Introduction à la Sociologie générale*, T. 2, Seuil, 1972, p. 56.

32 – Christin R., *L'imaginaire voyageur, socio-anthropologie d'un désir nomade contemporain*, thèse de doctorat, Université Pierre Mendès France, Grenoble 2, 1998, pp.97 et 115.

33- Lanquar R., *Sociologie du Tourisme et des Voyages*, PUF, Que Sais-Je ?, 2° éd. Mise à jour, 1995, p. 23.

34 – Id., pp. 31 à 35 passim.

35 – Id., P. 42.

36 – Blanchet D., Kessler D., *La Société française au XIX° siècle : tradition, transition, transformation*, Arthème Fayard, 1992, p. 344.

37 – Pour des données chiffrées, cf. l'étude *Population et migrations intérieures, trente ans de mutations à travers la France*, par le groupe Geri, La Documentation française, 1993, qui constate notamment p. 145 : « désormais plus de migrations intérieures que de naissances. »

38 – Résultats du concours Bibliothèque Publique d'Information / France Culture / L'Événement du jeudi (plus de 1000 participants), in *L'Événement du Jeudi*, n° 314, 8

novembre 1990, pp. 120-121. D'autres listes et de plus récentes corroborent celle-ci, intronisant sensiblement toujours les mêmes « classiques contemporains ».

39 – A dire vrai, si Bardamu est un personnage odysseéen, il est traqué tout au long du livre par son double, au patronyme éminemment iliadéen : « Robinson ». Sans doute est-ce ce personnage, et ce qu'il représente, que Bardamu fuit sans relâche : Robinson, sorte de mur portatif, s'érige intempestivement devant le héros aux quatre coins du monde, et vient sans cesse lui rappeler les contingences, la fatalité, la mort : l'Iliade. Significativement, à la fin du roman, Robinson meurt et Bardamu survit.

40 – Clarke, A. C., *2001 l'Odyssée de l'espace*, Robert Laffont, 1968.

41 – Cf. Bizony P., *2001, « le futur selon Kubrick »*, éd. Cahiers du Cinéma, 2000, p. 91.

42. – *Le Monde*, daté du 29 avril 2001, p. 1. Paramètre à ne pas négliger : l'économie spatiale a changé du tout au tout entre 1968, année de sortie de *2001*, et l'an 2001. Le budget total du film, plus de 10 millions de dollars, pharaonique pour Hollywood, n'excédait pas les dépenses d'une seule journée de la NASA à l'époque. En 2001, les 20 millions de dollars de la croisière de M. Tito équivalent pour leur part à un septième du budget annuel de l'Agence Spatiale russe. Nous notons par ailleurs (*Le Monde* daté du 7 avril 2001, p. 24) que la NASA a baptisé « 2001 Mars Odyssey » la dernière sonde qu'elle a envoyée sur Mars.

43 – Id. p. 76. Le livre auquel il est fait allusion est traduit en France sous le titre *Les Héros sont éternels*, Seghers, 1986. Joseph Campbell est un mythologue très populaire aux Etats Unis et relativement méconnu en France.

44 – « Ulysse, sans effort, tendit le grand arc. De la main droite, il prit la corde et l'essaya. Elle répondit en chantant de belle façon, et, à entendre sa voix, on eut dit l'hirondelle. Les prétendants eurent alors une grande angoisse. Tous changèrent de couleur. » Chant XXI, vers 409-412, trad. Bardollet L., Robert Laffont, 1995, p. 627.

45 – Nietzsche F., *Ainsi parlait Zarathoustra*, rééd. Folio essai 1992 (1^{ère} éd. Gallimard, 1971), p. 27.